

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC

Index AI : AMR 41/001/2008 – ÉFAI
8 janvier 2008

AU 07/08

Craintes pour la sécurité / Disparition

MEXIQUE

Lauro Juárez (h), membre dirigeant de la communauté indigène *chatino*

Lauro Juárez, de la municipalité de Santa Maria Temaxcaltepec (État de Oaxaca), a disparu le 30 décembre de l'endroit où avait eu lieu une manifestation à laquelle il avait participé. Il était l'un des dirigeants récemment élu de la communauté *chatino*.

Le 26 décembre 2007, 1 200 personnes environ, parmi lesquelles Lauro Juárez, d'autres responsables communautaires et des habitants des municipalités de Santa Maria Temaxcaltepec, San Gabriel Mixtepec et Santos Reyes Nopala, ont manifesté le long de la route reliant Oaxaca et Puerto Escondido. Elles protestaient contre le refus de l'Institut électoral de l'État (*Instituto Estatal Electoral*) de reconnaître la légitimité des représentants municipaux régulièrement élus à Santa Maria Temaxcaltepec lors d'élections locales fondées sur les pratiques indigènes traditionnelles, les *usos y costumbres* (us et coutumes), un système en vigueur dans la majorité des municipalités de l'État de Oaxaca. Les manifestants ont également dénoncé la série d'incidents violents survenus lors des réunions électorales dans les communautés proches de San Gabriel Mixtepec et Santos Reyes Nopala, et les menaces dont avaient été l'objet les participants.

Le 29 décembre, craignant apparemment des représailles de la part de la police locale et de groupes d'hommes armés, les protestataires ont mis fin à la manifestation et ont commencé à rentrer chez eux. Lauro Juárez, qui était resté sur les lieux alors que la plupart des manifestants étaient partis, a été vu pour la dernière fois tôt dans la matinée du 30 décembre, dans la maison où il passait la nuit, située près de l'endroit où s'était déroulée la manifestation. Sa valise a été retrouvée sur les lieux, mais il avait disparu de même que sa couverture. Sa disparition a été signalée au bureau du procureur général de l'État d'Oaxaca et à la Commission interaméricaine des droits de l'homme.

Le 30 décembre, un groupe d'environ 70 hommes armés de machettes et d'armes à feu ont bloqué la route menant à Santa Maria Temaxcaltepec ; ils ont frappé et intimidé les passants et ont empêché les manifestants de rentrer chez eux.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Au Mexique, les dirigeants communautaires qui s'efforcent de renforcer les droits des indigènes locaux sont souvent victimes de menaces, d'actes de harcèlement et d'inculpations sans fondement, notamment de la part des autorités de l'État et des autorités municipales. Les responsables de ces actes sont rarement identifiés et traduits en justice. Dans ce pays, de nombreuses communautés indigènes vivent dans des conditions de pauvreté extrême, où la violence atteint des niveaux très élevés. Les autorités des États dans lesquels se trouvent des populations indigènes importantes, en particulier ceux du sud, comme l'État de Oaxaca, ne fournissent souvent pas des ressources suffisantes permettant d'agir de manière efficace sur les causes de la marginalisation de ces communautés, notamment l'accès aux soins, à l'éducation, aux transports publics et à la terre.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- exprimez votre préoccupation quant à la sécurité de Lauro Juárez, qui a disparu de l'endroit où avait eu lieu la manifestation le 30 décembre 2007 ;
- demandez instamment aux autorités de mener rapidement une enquête indépendante et impartiale sur le sort réservé à Lauro Juárez et l'endroit où il se trouve ;
- appelez les autorités de l'État à diligenter une enquête indépendante et impartiale sur toutes les informations faisant état de violences lors des élections locales dans les municipalités de Santa Maria Temascaltepec, San Gabriel Mixtepec et Santos Reyes Nopala ;
- exhortez les autorités à garantir la sécurité des manifestants et des autres dirigeants locaux élus récemment, qui risquent d'être victimes d'agressions de la part de groupes armés illégaux.

APPELS À :

Ministre de l'Intérieur :

Francisco Javier Ramirez Acuña

Secretario de Gobernación, Secretaría de Gobernación

Bucareli No. 99, Edificio Cobián, 1er piso, Col. Juárez, Del. Cuauhtémoc, México D.F., C.P. 06600, Mexique

Fax : +52 55 5093 3414

Courriers électroniques : secretario@segob.gob.mx

Formule d'appel : Señor Secretario, / Monsieur le Ministre,

Gouverneur de l'État d'Oaxaca :

Lic. Ulises Ruiz Ortiz

Gobernador del Estado de Oaxaca

Carretera Oaxaca-Puerto Angel, Km. 9.5, Santa María Coyotepec, Oaxaca C.P. 71254, Oaxaca, Mexique

Fax : +52 951 502 0530 (Si une personne décroche, veuillez dire : " Me da tono de fax, por favor ")

Courriers électroniques gobernador@oaxaca.gob.mx

Formule d'appel : Señor Gobernador, / Monsieur le Gouverneur.

Procureur général de l'État d'Oaxaca :

Lic. Evencio Nicolás Martínez Ramírez

Procurador General de Justicia del Estado de Oaxaca, Avenida Luis Echeverría s/n, Col. La Experimental, San Antonio de la Cal, Oaxaca, C.P. 71236, Oaxaca, Mexique

Fax : +52 951 511 5519

Formule d'appel : Estimado Procurador / Monsieur le Procureur Général

COPIES

Commission d'État des droits humains (Oaxaca) :

Dr. Heriberto Antonio García

Presidente de la Comisión para la Defensa de los Derechos Humanos en Oaxaca (CDDHO)

Calle de los Derechos Humanos no. 210, Col. América, C.P. 68050, Oaxaca, Mexique

Adresse électronique correo@cedhoax.org

{Fax : +52 951 503 0220 (Si une personne décroche, veuillez dire : " Me da tono de fax, por favor ")

Formule d'appel : Estimado Presidente, / Monsieur,

Organisation locale de défense des droits humains :

Centro de Derechos Humanos y Asesoría a Pueblos Indígenas

Calle León, no. 15, Barrio San Diego, Tlaxiaco, Oaxaca, Mexique

Courriers électroniques : cedhapi@yahoo.com.mx

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Mexique dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT. APRÈS LE 19 FÉVRIER 2008, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.